

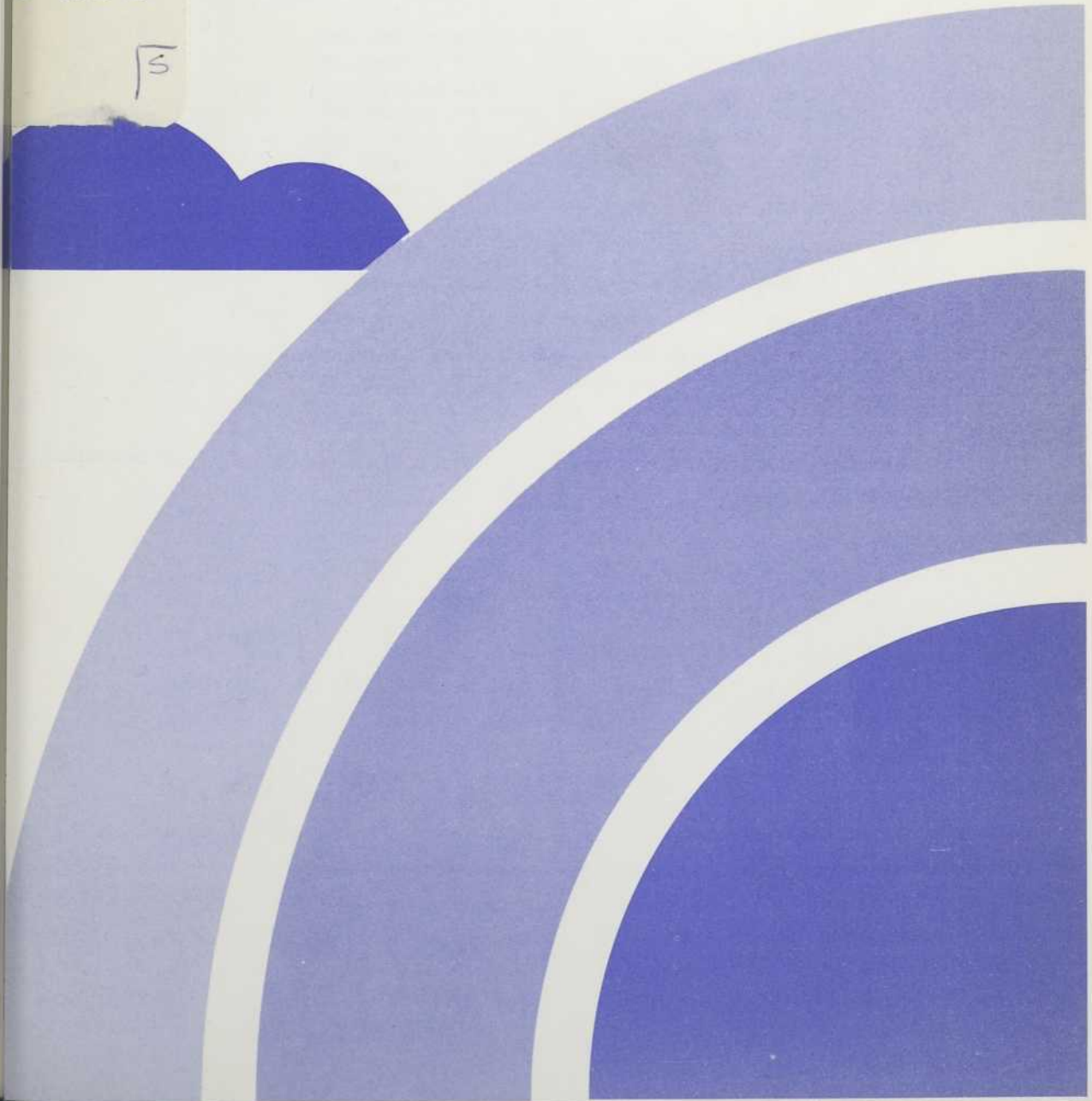
Bulletin  
de la société  
de philosophie  
au Québec



volume 3, numéro 4

PER  
S-254

13



1913

1914

1915

1916

1917

1918

1919

1920

1921

1922

1923

1924

1925

1926

1927

1928

1929

1930

1931

1932

1933

1934

1935

1936

1937

1938

1939

1940

1941

1942

1943

1944

1945

1946

1947

1948

1949

1950

1951

1952

1953

1954

1955

1956

1957

1958

1959

1960

1961

1962

1963

1964

1965

1966

1967

1968

1969

1970

1971

1972

1973

1974

1975

1976

1977

1978

1979

1980

1981

1982

1983

1984

1985

1986

1987

1988

1989

1990

1991

1992

1993

1994

1995

1996

1997

1998

1999

2000

2001

2002

2003

2004

2005

2006

2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

2024

2025

Président : M. [Nom]

Vice-président : M. [Nom]

Secrétaire : M. [Nom]

Treasurer : M. [Nom]

Directe

Comité

Le Con  
d'adm  
autre

Siège

Bulletin  
de la  
Société de Philosophie du Québec

Directeur : Claude Panaccio (UQTR)

Comité de rédaction : Raymond Brouillet (Cégep de Limoilou)  
Jean-Paul Cardinal (Cégep Edouard-Montpetit)  
Georges Legault (Cégep Bois-de-Boulogne)  
Louise Marcil-Lacoste (U. McGill)  
Robert Nadeau (UQAM)

Le Conseil d'administration du Bulletin est constitué par le Conseil d'administration de la Société de Philosophie du Québec, qui comprend, outre les personnes sus-mentionnées :

Mme Josianne Ayoub (Cégep Vieux-Montréal)  
M. Maurice Bailly (Cégep F.X. Garneau)  
M. Guy Bouchard (U. Laval)  
Mme Micheline Duhaime (Cégep Edouard-Montpetit)  
M. Maurice Gagnon (U. de Sherbrooke)  
M. Théodore Geraëts (U. d'Ottawa)  
M. Georges Hélal (U. de Montréal)  
M. J. Nicolas Kaufmann (UQTR)  
M. Guy Lafrance (U. d'Ottawa)  
M. Alain Lallier (Cégep de Trois-Rivières)  
M. Raymond Lemieux (Cégep de Rimouski)  
Mme Sheila Mullet (U. Concordia)  
M. Paul-André Quintin (UQTR)  
M. Maurice Rainville (U. de Moncton)  
M. Martin Rhéaume (Cégep de Chicoutimi)

Siège Social : 2910 Boulevard Edouard-Montpetit,  
Montréal 101, Québec.



Bulletin  
de la  
Société de Philosophie du Québec

Volume III, numéro 4  
Janvier 1978

SOMMAIRE

	PAGES
- Liminaire .....	4
Informations:	
- Colloques et congrès .....	5
- Nouvelles de l'Association Canadienne de Philosophie.....	16
- Publications récentes .....	17
- Du côté des revues .....	19
Document :	
- Résumés de communications présentées au 7e congrès international des professeurs de philosophie (Sèvres, France, 22-24 avril 1977)	
- Apostel, Léo : La Théorie des systèmes comme instrument d'une philosophie synthétique .....	23
- Soriau, Anne : Pratique pédagogique de l'interdisciplinarité .....	27
- Hengelbrock, Jürgen : Philosophie et sciences humaines dans l'enseignement secondaire .....	32
- Laeng, Mauro : Philosophie et science de l'histoire .....	39
Document :	
- Bibliographie des articles philosophiques parus dans les quotidiens québécois : année 1977 (préparée par Marc Chabot) ....	42
- Annexe : Philosophie et philosophes dans l'hebdomadaire <u>Le Jour</u> (1977) .....	51
Index du volume III (1976-77) .....	53

### LIMINAIRE

Rappelons brièvement la situation pour ceux que les acrobaties administratives de la S.P.Q. laisseraient encore pantois. L'Assemblée Générale du 21 mai 1977 ayant résolu de faire coïncider l'année d'opération de la S.P.Q. avec l'année civile, la carte de membre 1976-77 a été prolongée jusqu'à la fin de 1977.

Le présent bulletin est le dernier du volume III (1976-77). Le numéro 1 du volume IV paraîtra vraisemblablement en mars.

A l'heure actuelle, les membres devraient avoir reçu leur formule d'inscription pour 1978. La carte de membre 1978 donnera droit aux quatre numéros du Bulletin, volume IV et aux deux numéros de Philosophiques, volume V (avril 1978 et octobre 1978).

Le numéro 2 du volume IV de Philosophiques (octobre 1977) qui n'était pas non plus compris dans l'abonnement 1976-77 est offert optionnellement aux membres 1978 (au prix de \$4.00) : il suffit pour l'obtenir de cocher la case appropriée sur la formule d'inscription et d'ajouter \$4.00 à votre cotisation.

Nous ne saurions trop inciter les membres à profiter de cette option et à ne pas laisser échapper ce numéro de Philosophiques. D'abord parce que sur le plan du contenu il paraît particulièrement prometteur, puisqu'il sera entièrement consacré à la publication de la première partie des actes du colloque "Philosophie et psychologie", tenu à l'UQAM en 1976 (la seconde partie de ces actes sera publiée dans Philosophiques V, 1, avril 1978). Ensuite parce qu'il serait regrettable de laisser ainsi se creuser un trou dans votre collection de Philosophiques. Enfin parce que la situation financière de la revue étant assez précaire, une baisse significative des ventes pour ce numéro pourrait s'avérer catastrophique.

En terminant, la direction du Bulletin tient à remercier tout particulièrement le département de philosophie de l'UQTR et ses secrétaires, mesdames Jeannine Beaudoin et Colette Magnan, qui assurent maintenant sans frais la dactylographie du Bulletin.

Claude Panaccio,  
directeur du Bulletin.

INFORMATIONSCOLLOQUES ET CONGRESVe Congrès annuel de la S.P.Q. (Ottawa, 10-12 mai 1978)

Le Ve congrès annuel de la S.P.Q. se tiendra dans le cadre du 46e congrès de l'ACFAS à l'Université d'Ottawa du 10 au 12 mai 1978.

La S.P.Q. invite vivement ses membres à soumettre des communications pour ce congrès. On peut pour ce faire utiliser les formulaires d'inscription officielle de l'ACFAS (Secrétariat : L'ACFAS, C.P. 6060, Montréal, P.Q. H3C 3A7 Tel : (514) 342-1411), ou s'adresser directement à:

Monsieur Guy Lafrance,  
Faculté de Philosophie,  
Université d'Ottawa,  
90 rue Wilbrod,  
Ottawa, Ont.  
K1N 6N5.

Bien que la date limite fixée par l'ACFAS pour l'inscription d'une communication soit déjà passée (20 janvier), la S.P.Q., pour sa part, accepte des communications jusqu'à la fin du mois de mars.

Les autres dates limites fixées par l'ACFAS devraient cependant être observées:

Réservation de logement : 3 avril

Pré-inscription au congrès : 21 avril

(s'adresser au secrétariat de l'ACFAS. Voir l'adresse plus haut).

Les tarifs d'inscription au congrès sont les suivants:

Membres ordinaires de l'ACFAS	:	\$ 15.00
Membres étudiants	:	\$ 3.00
Autres congressistes	:	\$ 20.00
Etudiants (non-membres)	:	\$ 5.00

La cotisation S.P.O. ne comprend pas la cotisation à l'ACFAS. Les tarifs de cette dernière sont les suivants:

Membres ordinaires	:	\$ 5.00
Membres étudiants	:	\$ 2.00

Les congressistes peuvent faire parvenir leur demande d'adhésion ou de renouvellement à l'ACFAS (avec paiement de la cotisation) en même temps que leur inscription au congrès (au tarif réduit des membres de l'ACFAS). Pour obtenir les formules nécessaires, s'adresser au secrétariat de l'ACFAS.

Les congressistes pourront aussi s'inscrire sur place (le 10 mai), mais ceux qui seront inscrits à l'avance (avant le 21 avril) recevront le programme général avant le congrès, et s'éviteront des délais d'inscription possibles à l'ouverture du Congrès.

- Colloque de la coordination provinciale  
de l'enseignement de la philosophie

Thème : Pratiques philosophiques et enseignement collégial

Dates : 1er et 2 juin 1978

Lieu : Collège du Vieux-Montréal, Montréal

OBJECTIFS

Dans le cadre des mandats de la coordination provinciale de l'enseignement de la philosophie en phase C, ce colloque a comme objectifs:

1. de permettre des échanges sur les expériences d'enseignement de la philosophie dans les différents collèges.
2. d'explorer les applications possibles du nouveau plan cadre provincial.
3. d'améliorer la qualité de l'enseignement philosophique au niveau collégial.
4. Ré-évaluer l'apport de la philosophie dans la formation générale.

#### HISTORIQUE

L'idée de l'organisation d'un colloque sur l'enseignement de la philosophie n'est pas nouvelle. La coordination provinciale a tenté en 1973 d'organiser un tel colloque. (cf. Cahier pédagogique de la coordination provinciale de Philosophie, vol. 2, no 2, avril 1973).

A cause de la situation générale dans le réseau à l'époque, il fut impossible de réaliser ce projet. Le besoin n'est pas pour autant disparu. Plusieurs départements ainsi que la Société de Philosophie du Québec ont demandé à la Coordination d'organiser une telle activité.

Le moment est venu de répondre à ces demandes, d'autant plus que le Service des programmes a accepté un nouveau plan cadre provincial et a donné à la Coordination comme mandat, en phase C, "l'animation des professeurs par une mise en commun des expériences et des innovations pédagogiques" (La Coordination des programmes professionnels et des disciplines, Ministère de l'éducation, 1977, p. 13).

#### NATURE DU COLLOQUE

Ce colloque ne se veut pas avant tout une réflexion théorique sur le statut de l'enseignement de la philosophie. Les professeurs du réseau ont plutôt fait état de besoins de communications et d'échanges à un niveau plus pratique. Beaucoup d'expériences et d'innovations pédagogiques se pratiquent dans l'enseignement de la philosophie dont les professeurs aimeraient entendre parler et sur lesquelles ils aimeraient échanger. Par ailleurs, l'effervescence suscitée par l'application du plan cadre provincial, en particulier la formulation et la mise en place d'un plan cadre départemental, nécessite une réflexion commune et une mise au point.

Dans cette perspective, le colloque laissera moins de place aux communications habituelles d'invités prestigieux au profit du travail en atelier sur des sujets précis (plan d'étude, plan cadre départemental, documentation audio-visuelle, etc...).

#### LISTE DES ATELIERS DE TRAVAIL POSSIBLES

1. La mise en place d'un plan cadre départemental.
2. La rédaction des plans d'études.
3. L'utilisation de l'audio-visuel en philosophie.
4. Expériences particulières (ex. "La boîte à outils").
5. Les cours optionnels (de concentration et complémentaires).
6. L'étudiant et la philosophie.
7. L'évaluation en philosophie.
8. Philosophie et sciences humaines.
9. L'utilisation des textes classiques (histoire de la philosophie).
10. L'enseignement de la philosophie et l'endoctrinement.
11. Les guides pédagogiques pour chacun des cours.
12. La formation des maîtres.
13. La langue et la philosophie (lecture, écriture)
14. La philosophie et la formation générale.
15. ...

N.B. : Une ou deux personnes ressources ou conférenciers seront attachées à chacun des ateliers.

## EXPOSITION DE MATERIEL PEDAGOGIQUE ET DOCUMENTATION

### AUDIO-VISUEL

Le colloque donnera aussi l'occasion de présenter une exposition de livres et de matériel pédagogique en rapport avec la discipline. Nous songeons aussi à présenter quelques productions audio-visuelles faites ou utilisées par les professeurs de philosophie.

### COMPOSITION DU COMITE D'ORGANISATION

Le comité d'organisation du colloque sera composé de membres du sous-comité de la coordination provinciale de philosophie.

- Monsieur Alain Lallier, coordonnateur, Trois-Rivières
  - Monsieur Yves de Callières, secrétaire, Victoriaville
  - Madame Josiane Ayoub, Vieux-Montréal
  - Monsieur Robert Dessureault, F.X. Garneau
  - Monsieur Gilles Lapointe, Lévis-Lauzon
  - Monsieur Jacques Ouellet, professionnel, Service des programmes.
- Le Congrès de l'Association Canadienne de Philosophie (London, Ont. 31 mai - 3 juin 1978).

Pour toute information sur ce Congrès, s'adresser à :

Monsieur Venant Cauchy,  
Co-président du Comité du Programme,  
Département de philosophie,  
Université de Montréal,  
C.P. 6128, Succursale "A",  
Montréal, P.Q.  
H3C 3J7.

Signalons que le comité du programme prévoit organiser cette année trois ou quatre commissions bilingues qui porteront respectivement sur les thèmes suivants:

1. La philosophie grecque (Aristote).
2. Les cours d'introduction en philosophie.
3. Les applications de l'informatique en philosophie.
4. La situation de l'emploi pour les diplômés en philosophie.

- Colloque "Discours et Histoire" (UQAM, 10-11 nov. 1977)

Les 10 et 11 novembre derniers, les départements d'histoire, d'études littéraires et de philosophie de l'UQAM tenaient conjointement un colloque interdisciplinaire sur le thème : "Discours et histoire", au cours duquel furent présentées et discutées les conférences suivantes:

- Michel Van Schendel (UQAM) : Appareil et institution (littéraire).
- Jules Duchastel (UQAM) : Validité et productivité d'une méthode d'analyse de contenu pour l'étude des idéologies.
- Guy Massicotte (UQAR) : Traitement des documents et histoire du mouvement ouvrier au XIXe siècle.
- Claude Panaccio (UQTR) : Idéologie et jugements de valeur.
- Jean-Guy Meunier (UQAM) : Sémantique formelle et analyse des idéologies.
- Régine Robin (Nanterre) : Le hors-texte dans le discours politique.
- Pierre Macherey (Paris) : Littérature et reflet.
- Dominique Dubarle (Paris) : Dialectique hégélienne et schématisation mathématique.
- Georges Leroux (UQAM) : Rapport de synthèse.

Les organisateurs de cette activité, MM. Georges Leroux et Michel Van Schendel, annoncent la publication des actes pour l'automne prochain.

- Colloque de la Société Canadienne d'Histoire et de Philosophie des sciences (Région du St-Laurent)

Thème : The Mind-Body Problem

Date : Le 23 février 1978 de 9.00 A.M. à 5.00 P.M.

Lieu : Meakins Theatre, McIntyre Building (School of Medicine)  
Un. McGill, 3655 Drummond St., 6e étage, Montréal.

PROGRAMME

A.M. (9.00 - 12.45)

- Robert E. Bell (McGill Principal) : Welcoming Address
- Mario Bunge (Philo. McGill) : Introduction
- Dalbir Bindra (Psycho. McGill) : The mind as a function of the brain.
- James Anderson (Psycho., Brown) : Must you have a mind to be smart?
- Theodora Sourkes (Psychiatrie, McGill) : The neurochemical angle

P.M. (14.30 - 17.00)

- John P. Flynn (Psychiatrie, Yale) : Brain and behavior
- Peter Milner (Psycho., McGill) : What wills?
- Mario Bunge (Philo., McGill) : Psychophysical dualism does not work.

- 29e Congrès annuel de la "Metaphysical Society of America"

Dates : 16-18 mars 1978

Lieu : Emory University, Atlanta, Georgia 30322

Se tiendront aussi dans le cadre de ce congrès les rencontres de la "Society for the Study of Process Philosophies" et de l'"International Society for Neoplatonic Studies".

PROGRAMME

Jeudi - 16 mars

Society for the Study of Process Philosophies 8.00 - 10.00 p.m.  
SPACE, TIME AND CONTINUITY White Hall 205

Robert S. Brumbaugh, Yale University  
Lewis S. Ford, Old Dominion University  
Elizabeth Kraus, Fordham University

Prés.: Robert Neville, SUNY at Stony Brook

International Society for Neoplatonic Studies 8.00 - 10.00 p.m.  
THE STRUCTURE OF BEING White Hall 207

Marion Leathers Kuntz, Georgia State Un.

"The Sefiroth Tree : Kabbalism in the Structure of Being of Guillaume Postel".

Richard M. Martin, Northwestern University

"Logical Structure and the Plotinic Cosmos".

Prés.: R. Baine Harris, Old Dominion University

Vend. - 17 mars

Inscription et café 9.00 - 10.30 a.m.

Première session 10.30 - 1.00 p.m.  
Jude P. Dougherty, Cath. Univ. of America White Hall 208

"Potentiality"

Prés.: Henry B. Veatch, Georgetown Univ.

Commentaire : Calvin O. Schrag, Purdue Univ.

Deuxième session 2.30 - 5.00 p.m.

Nathaniel M. Lawrence, Williams College White Hall 208

"The Irreducibility of Time"

Prés.: Robert S. Brumbaugh, Yale Univ.

Commentaire : Charles M. Sherover, Hunter College, CUNY

Troisième session 8.00 - 10.00 p.m.

Presidential Address, White Hall 208

Andrew Reck, Tulane University

"Being and Substance"

Prés.: John J. Compton, Vanderbilt Univ., President Elect

Commentaire : Robert Neville, SUNY at Stony Brook

Samedi - 18 mars

Quatrième session 9.00 - 11.30 a.m.

Hywel D. Lewis, King's College, Univ. of London  
and Emory University White Hall 208

"Mind - Body Duality : A Defense".

Prés.: Robert N. Beck, Clark University

Commentaire : Peter A. Bertocci, Boston Univ.

Cinquième session 2.00 - 4.30 p.m.

Paul Weiss, Catholic Univ. of America White Hall 208

"Poetry and Reality"

Prés.: Charles Hartshorne, Univ. of Texas

Commentaire : Kenneth L. Schmitz, Univ. of Toronto  
and Villanova Univ.

Les organisateurs du Congrès invitent aussi les philosophes intéressés à soumettre d'autres communications, pour lesquelles des sessions parallèles ("Scholars Workshop") seront organisées.

Pour toute information supplémentaire ou pour devenir membre de la "Metaphysical Society of America" (\$5.00 par an), s'adresser à:

Mr. George F. McLean,  
Catholic University of America,  
Washington, D.C. 20064.

Pour information ou pour adhésion à la "Society for the Study of Process Philosophies", s'adresser à:

Dean George J. Allan,  
Dickinson College,  
Carlisle, PA 17013.

Pour information ou pour adhésion à l'"International Society for Neoplatonic Studies", s'adresser à:

Mr. R. Baine Harris,  
Old Dominion University,  
Norfolk, VA 23508.

- 16e Congrès Mondial de Philosophie

Dates : 27 août - 2 septembre 1978

Lieu : Düsseldorf, RFA

Thèmes des sections

- 1.- L'idée de l'Univers
- 2.- La biologie moderne et sa provocation philosophique
- 3.- La conscience, le cerveau et le monde extérieur
- 4.- Raison scientifique et raison a-scientifique
- 5.- Les normes admettent-elles un fondement scientifique?
- 6.- La maîtrise du progrès scientifico-technique
- 7.- Succès et limites de la mathématisation
- 8.- La querelle des universaux aujourd'hui.

Parmi les nombreux conférenciers invités à ce congrès, on remarque les noms de : J. Ladrière, J. Vuillemin, K. Popper, R.M. Hare, A.J. Ayer, G. Kreisel, W.V.O. Quine, A. Sinoviev, N. Rescher, P.F. Strawson, R. Jakobson.

Pour informations supplémentaires, s'adresser à:

Secretariat of the 16th World  
Congress of Philosophy,  
Düsseldorfer Messgesellschaft m.b. H - NOWEA,  
Postfach 32 02 03,  
D-4000 Düsseldorf 30,  
RFA.

NOUVELLES DE  
L'ASSOCIATION CANADIENNE DE PHILOSOPHIE

Lors du Congrès du mois de mai, à Frédéricton, les membres suivants ont été désignés comme officiers pour l'année 1977-78:

PRESIDENT : John King-Farlow (Alberta)  
 VICE-PRESIDENT : Venant Cauchy (Montréal)  
 TRESORIER : Guy Lafrance (Ottawa)  
 SECRETAIRE : J.N. Kaufmann (UQTR)  
 SECRETAIRE-ADJOINT : Jon Wheatley (Simon Fraser)

MM. François Duchesneau (Ottawa) et John Woods (Calgary) continueront à agir comme Editeurs de DIALOGUE.

Les membres de tout pays sont priés d'adresser leurs suggestions concernant les objectifs des différents comités de l'A.C.P., pour l'année 1977-78, à :

PROGRAMME : Venant Cauchy ou Sheila Mullett (Concordia)  
 MEMBERSHIP : Guy Lafrance  
 CARRIERES : Jon Wheatley  
 PUBLICATIONS : John King-Farlow  
 STATUT PROFESSIONNEL : Larry Resnick (Simon Fraser)

Le service francophone de placements sera sous la responsabilité du Prof. J.N. Kaufmann, Département de philosophie, Université du Québec à Trois-Rivières, C.P. 500, Trois-Rivières, P.Q. G9A 5H7.

PUBLICATIONS RECENTES

Cette chronique vise à signaler les récentes publications en philosophie au Québec, ainsi que des ouvrages publiés ailleurs par des philosophes québécois.

- Bernier, Réjane et Pirlot, Paul : Organe et fonction. Essai de Biophilosophie, Paris, Maloine-Doin-Edisem, 1977.
- Bousquet, François et al : Philosophie et pluralisme, Montréal, Bellarmin, Coll. L'Univers de la philosophie, 1977.
- Brisson, Marcelle : Maman, Montréal, Parti-Pris, coll. Délire, 1977.
- Camerlain, Marcel et Forcier, Paul : Philosophie 340-201-77 : La philosophie, la nature et la culture, Montréal, Ed. Guérin, Coll. SARP, 1977
- Champagne, René : Dodécaèdre ou les eaux sans terre, Montréal, Bellarmin, 1977.
- Monière, Denis : Le développement des idéologies au Québec, Montréal, Québec-Amérique, 1977.
- Patry, Jacques Benoît : Initiation au projet philosophique : une philosophie dé-constructiviste : 390-101-73, Outremont, J.B. Patry, 1977 (polycopié).
- Pruche, Benoît : Existant et acte d'être, T. I, Montréal, Bellarmin, 1977.
- Roy, Bruno (éd.) : L'Erotisme au Moyen Age, Montréal, Ed. de l'Aurore, Coll. Exploration, 1977 (textes de Robert Marteau, Jacques Brault, John Brückmann et Jane Couchman, John B. Friedman, Jean Gagné, Albert Gauthier, Madeleine Jeay et Bruno Roy).
- Sasseville, Thérèse : Une lettre pour Harold. Maud, Québec, Ed. Le Renouveau, 1977.
- Theau, Jean : La Philosophie de Jean-Paul Sartre, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, Coll. Philosophica, 1977.

- Theau, Jean : La Philosophie française dans la première moitié du XXe siècle, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, Coll. Philosophica, 1977.
- Trempe, Jean-Pierre : Lexique de la psychanalyse, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 1977.

Alta

direction  
Celle re  
un cert  
décrit  
Philos  
question  
personn  
les arts  
prisons  
et éco  
nements  
L'abon  
tions).

Consié

sophie,  
Laval,  
Laval,  
numéro  
de sou  
ici les

Somma

- Côte  
- Beau

## DU COTE DES REVUES

### Aitia

La revue américaine Aitia fête cette année, sous la direction de Jim Friel (SUNY Farmingdale), son cinquième anniversaire. Cette revue, avec laquelle le Bulletin de la S.P.O. entretient depuis un certain temps des relations d'échanges, porte un sous-titre qui en décrit assez bien le champ d'action : "Two Year College/High School Philosophy, Humanities, Social Science Magazine". Notons parmi les questions qui y ont été régulièrement traitées : la technologie et la personne humaine; humaniser l'éducation; l'apprentissage du citoyen; les arts libéraux; la construction du futur; la philosophie dans les prisons; les valeurs dans la science et dans la technique; philosophie et écologie; philosophie de l'amour, etc... La revue annonce les événements spéciaux et les congrès et comporte une section de compte-rendus. L'abonnement est de \$8.00 (USA) pour deux ans (\$10.00 pour les institutions). S'adresser à :

Aitia/Friel,  
Knapp Hall 22,  
Sunny Farmingdale,  
N.Y. 11735 USA.

### Considérations

Considérations est une nouvelle revue étudiante de philosophie. Son siège social est à la Faculté de Philosophie de l'Université Laval. (Bureau 644, Pavillon des arts, Cité Universitaire, Université Laval, Québec). La revue paraîtra trois fois par année. Le prix d'un numéro est de \$1.25. L'abonnement régulier coûte : \$3.00; l'abonnement de soutien : \$6.00; et l'abonnement institutionnel : \$10.00. Nous donnons ici les sommaires des deux premiers numéros:

#### Sommaire du vol. I, no 1 (juin 1977)

- Côté, Marcel : L'Idée et l'action
- Beaudry, Jacques : Considérations à propos de l'isomorphisme existant entre les mécanismes d'expression du code génétique et du code verbal.

- Proulx, Serge : Zénon et la dichotomie.
- Beaudet, Jean-Luc : Le libre arbitre chez B.-F. Skinner.
- Tremblay, Pierre C. : L'influence du moment historique sur les valeurs morales.

Sommaire du vol. I, no 2 (janvier 1978)

- Nadeau, Claire, Proulx, Serge et St-Ours, Alain : Rencontre avec Jean-Paul Desbiens.
- Beaudry, Jacques : Vers la résurrection
- Spécial colloque : Qu'est-ce que la philosophie en '77? (première partie).

Dialogue

Sommaire du vol. XVI, no 3 (sept. 1977)

- Macklin, Ruth : Moral Issues in Human Genetics : Counseling or Control?
- Newman, Jay : A Noteworthy Misconception of Jews and Jewish Philosophy
- Mullane, Harvey : Neurotic Action
- Lafrance, Yvon : Platon et la Géométrie : la construction de la Ligne en République 509 d - 511e
- Charron, Ghyslain : Désir Mimétique, Complexe d'Oedipe et Formation du Sujet.
- Rozeboom, William : The Synthetic Significance of Analytic Statements.
- Freundlich, Yehudah : The Causation Recipe

Ainsi qu'un certain nombre de "Notes", "Etudes critiques" et "Comptes rendus".

En mal de texte

Bulletin du département de philosophie du Cégep F.X. Garneau

Sommaire du numéro 2

- Audant, Lionel : Le deuxième souffle.
- Chabot, Marc : Informations pédagogiques
- Poinlane, Evelyne : Xavière Gauthier
- Collin-Perreault : Mikhaïl Bakhtine
- Morel, Raymond : Les grandes lignes directrices d'un cours sur le totalitarisme.
- Garant, Robert : Gadamer, Ricoeur, Apel, Habermas
- Garant, Robert : Déliier le délirant
- Lapointe, Denis : Sans titre (suite)

Sommaire du numéro 3

- Audant, Lionel : Ecrire c'est produire
- Chabot, Marc : Informations pédagogiques
- Chabot, Marc : Lecture d'un délire
- Apollon, Willie : Sur l'écrit-lecture
- Claude, Paul : Autour du projet 301
- Brisson, Marie : Ecrire avant l'écriture
- Lapointe, Denis : Sans titre (suite)

Sommaire d'un numéro spécial

- Audant, Lionel : Ecriture et révolution
- Audant, Lionel : De la révolution contre le père aux petits pères de la révolution
- Bailly, Maurice : De la politique comme mal nécessaire

Phi ZéroSommaire du volume 6, no 1 : La crise de la métaphysique

- Bellehumeur, Pierre : "La crise de la métaphysique" versus Ortega
- Bellemare, Pierre : Question sur la médecine chrétienne
- Grondin, Jean : Aux origines de la crise de la métaphysique
- Kohanyi, Hélène : A quelle foi mène la métaphysique?
- Pageau, François : Mythes et différences chez Platon
- Rioux, Bertrand : L'Onto-théologie et la déconstruction de la métaphysique.

La direction de la revue Phi Zéro invite tout particulièrement les étudiants de philosophie des diverses universités du Québec à lui soumettre des textes. Pour toute information, s'adresser à :

Service de documentation,  
Département de philosophie,  
Université de Montréal,  
2910 Edouard-Montpetit, app. 423,  
Montréal.

Tel : (514) 343-6485

DOCUMENTRESUMES DE COMMUNICATIONS PRESENTEESAU 7e CONGRES INTERNATIONALDES PROFESSEURS DE PHILOSOPHIE

(Sèvres, France, 22-24 avril 1977)

I.- APOSTEL Léo (U. de Gand) : La Théorie des systèmes comme instrument d'une philosophie synthétique.1. Introduction

Notre époque, du point de vue philosophique, se caractérise par la domination d'une part de la philosophie des sciences, et de la métaphilosophie dans les pays anglo-saxons, et d'autre part par la domination d'une philosophie foncièrement subjectiviste et anti-rationaliste, d'origine existentielle, sur le continent européen.

Pour des raisons radicalement opposées ces deux tendances renoncent à l'activité constructrice d'une métaphysique et d'une anthropologie qui était traditionnellement la tâche centrale de l'activité philosophique et le fondement unificateur de l'épistémologie, de l'éthique et de l'esthétique.

Malgré les apports réels de ces deux tendances qui d'une part ont fait avancer considérablement notre compréhension de la situation humaine, et d'autre part ont contribué à faire de la syntaxe et de la sémantique du langage scientifique une science positive, nous croyons toutefois qu'il faut réagir contre ce que je suis enclin d'appeler "l'abandon de la philosophie par les philosophes". Il est en effet même impossible de construire une théorie de la connaissance sans la fonder sur une théorie de l'homme d'une part, de l'univers d'autre part. La connaissance n'est, malgré tout, rien d'autre que la forme privilégiée de l'adaptation de l'homme à son univers et de l'organisation de cet univers par l'homme. Il est également impossible de comprendre les "situations limites" de l'homme (son angoisse, sa mort, sa culpabilité, son devoir) sans les situer dans l'ensemble dont il fait partie, et sans jeter sur lui un regard objectif et détaché que seule l'application de la méthode scientifique peut nous fournir.

La philosophie analytique anglo-saxonne, et sa soeur ennemie plus âgée, la philosophie des sciences formalisantes, renonçant à fonder l'éthique, la politique et l'esthétique, abandonnent ces domaines à la déraison. L'existentialisme et ce qu'on peut appeler plus généralement, l'irrationalisme européen prive l'humanité de son univers, de sa possibilité de communication et de son sens critique.

Il faut dépasser ces spécialismes utiles mais destructeurs (tant qu'ils restent isolés). Les seuls systèmes encore constructifs qui sont largement répandus à notre époque, le matérialisme dialectique d'une part et le thomisme mourant d'autre part, sont des survivances l'un du moyen âge, l'autre du dix-neuvième siècle. Là encore nous nous trouvons devant des soeurs ennemies dont certains (comme Bochenski) n'ont pas manqué de voir les affinités réciproques inattendues, mais aucun de ces deux systèmes n'a continué à se développer et à intégrer d'une façon créatrice les résultats récents des sciences naturelles et des sciences humaines. Malgré que la souplesse et le pouvoir d'intégration du matérialisme dialectique sont de loin supérieurs au schématisme thomiste appauvrissant, il est bien nécessaire de dire qu'il faut encore refaire le marxisme qui, après les tentatives géniales d'Engels et de Marx, a connu une longue stagnation stalinienne, dont il ne fait que se réveiller.

Cependant nos prédécesseurs immédiats (je pense ici à des penseurs comme Charles Saunders Peirce, Alfred North Whitehead et Nicolai Hartmann) n'ont pas manqué d'être à la fois des bâtisseurs de systèmes d'une part, et des hommes de science objectifs et rationnels d'autre part. C'est cette tradition, croyons-nous, qu'il faut reprendre et développer pour arriver à une synthèse dont nous avons à la fois besoin pour des raisons intellectuelles et pour des raisons humaines.

Mais l'explosion d'information qui caractérise notre temps nous suggère évidemment que cette tâche est impossible. Elle l'est en effet si on ne se donne pas les moyens pour l'exécuter. La théorie des systèmes dont le popularisateur et l'initiateur était Ludwig von Bertalanffy, un biologiste théoricien, est, à notre connaissance, la seule tentative contemporaine pour préparer un instrument de synthèse.

## 2. La théorie des systèmes

Cette discipline, comme le montre bien l'ouvrage récent de Klir Trends in General Systems Theory est déjà une discipline large, partiellement mathématisée et axiomatisée d'une part et s'applique aussi bien aux systèmes physiques, qu'aux systèmes sociaux et psychologiques. Nous ne pouvons pas la décrire ici dans son détail mathématique. Il suffira de dire qu'elle étudie, pour chaque système

particulier, comment se constituent l'unité et la stabilité, quel est son degré d'intégration et de différenciation, comment se délimitent ses frontières, et se définit son milieu, de quelle façon les interactions internes et les interactions externes qui dépassent les frontières s'organisent. La théorie des systèmes n'est pas en elle-même déjà une philosophie et une métaphysique mais à l'intérieur de cette discipline comparative et exacte à la fois, on peut poser de façon précise le problème de caractériser les niveaux hiérarchiquement ordonnés qui définissent chaque type de système. L'univers étant un système lui-même, les deux questions centrales de toute philosophie générale deviennent:

- a) Quels sont les différents niveaux d'intégration que nous montre l'univers (et la partie de cet univers qui nous intéresse le plus : l'humanité)?
- b) Quelles sont les formes d'évolution qui caractérisent ces différents niveaux d'intégration?

Une fois trouvé le plan architectural d'ensemble, sur le plan statique et structurel d'une part, sur le plan dynamique et génétique d'autre part, nous pouvons, in extremis, arriver à la question clef : parmi l'ensemble des univers possibles, quelles sont les caractéristiques globales qui singularisent le seul univers réellement présent et dans lequel nous sommes immergés?

### 3. Possibilités intégratives de la théorie des systèmes

Le but de cette conférence est de montrer par l'étude de trois exemples très divergents les possibilités et les limites de la théorie des systèmes.

- a) Dans le domaine physique, nous allons comparer le genre de système qu'est l'atome (composé de corpuscules élémentaires) au genre de système qu'est l'ensemble des galaxies.
- b) Dans le domaine social, nous allons comparer le genre de système qu'est la famille au genre de système qu'est une organisation industrielle ou commerciale.
- c) Dans le domaine psychique, nous allons comparer le genre de système qu'est une personnalité au genre de système qu'est une théorie scientifique. Ces trois exemples esquissés, nous allons nous demander si et dans quelle mesure nous pouvons affirmer quelque chose sur la forme du système global qui comporte en tant que parties les systèmes particuliers dont nous venons de parler.

### 4. Conclusion

Notre conclusion se veut prudente, mais cependant confiante:

- a) la théorie des systèmes en est encore à ses débuts;
- b) mais elle offre, pour la première fois depuis longtemps, la possibilité de construire une théorie qui soit à la fois et sous le même rapport, une science et une métaphysique, rejetant ainsi -- et, nous l'espérons, pour toujours -- l'aveuglement existentiel comme l'aveuglement positiviste.

II.- SORIAU Anne (Lycée Expérimental de Sèvres):

Pratique pédagogique de l'interdisciplinarité

1. Principes généraux

L'Interdisciplinarité est d'usage courant au Lycée de Sèvres. Nous chercherons simplement à en donner quelque idée à l'aide d'exemples vécus, étudiés du point de vue de la pratique pédagogique. La philosophie, discipline spécifique, peut entrer en relation avec toutes les autres disciplines; personnellement, nous avons fait des coordinations avec la littérature, les mathématiques, la physique, la biologie, l'histoire, les langues vivantes et anciennes, la technologie, les travaux manuels, la musique et les arts plastiques.

Nous illustrerons cette diversité, mais en insistant surtout sur les coordinations avec les disciplines artistiques, puisque les précédentes communications ont porté sur d'autres domaines.

Un même type de travail peut se retrouver dans des relations entre la philosophie et des disciplines différentes; et les coordinations avec une même discipline peuvent donner lieu à des types de travaux variés. Le classement logique des exemples serait donc un tableau à double entrée, où les exemples seraient rangés en strates horizontales selon le type de relation entre les disciplines, en colonnes verticales selon le type de procédé pédagogique. Vu l'impossibilité matérielle de faire tenir sur cette feuille un tel tableau (au moins 90 cases!), nous nous contenterons d'indiquer les principales rubriques pour les deux dimensions, puis d'échantillonner avec quelques exemples de diverses combinaisons. Cette méthode combinatoire permet d'ailleurs une exploration du champ des possibles, en déterminant des combinaisons non encore essayées.

2. Les types de relation entre l'enseignement philosophique et celui d'autres disciplines (Strates horizontales du tableau synoptique, désignés par des chiffres)

1. Etude de notions philosophiques, avec l'aide d'exemples ou d'applications dans d'autres disciplines.
2. Analyse de concepts communs à la philosophie et à d'autres disciplines, en mettant en relation les apports propres à chacun.
3. Etude d'interférences entre l'histoire de la philosophie et l'histoire d'autres disciplines.
4. Explication de textes philosophiques, avec la contribution d'autres disciplines.

5. Explication de textes ou étude d'œuvres d'autres disciplines, avec la contribution de la philosophie.
  6. Critique philosophique, et recherche de critères philosophiques de jugement, portant sur des œuvres d'autres disciplines.
  7. Étude de problèmes philosophiques posés à propos de faits ou de notions étudiés dans d'autres disciplines.
  8. Étude de problèmes philosophiques avec l'aide d'outils de pensée fournis par d'autres disciplines.
  9. Comparaison entre les procédés de pensée, les méthodes, de la philosophie et d'autres disciplines.
3. Les procédés pédagogiques (Colonnes verticales du tableau synoptique, désignés par des lettres)
- A. Le professeur de philosophie fait appel, dans son cours, à des connaissances acquises par les élèves dans d'autres disciplines.
  - B. Le professeur de philosophie, et un ou plusieurs collègues d'autres disciplines, font ensemble un cours dialogué, devant leurs élèves communs.
  - C. Ces professeurs (2 à 5) procèdent ensemble à une recherche avec leurs élèves communs.
  - D. Le professeur de philosophie donne aux élèves, en accord avec un collègue d'une autre discipline, un sujet de dissertation mettant en jeu les deux matières. Ces devoirs sont corrigés et évalués par les deux professeurs (soit que chacun y apprécie ce qui concerne sa spécialité, soit qu'ils procèdent en commun à une évaluation d'ensemble).
  - E. Les professeurs font faire aux élèves des exposés sur des thèmes intéressant à la fois plusieurs disciplines; ils aident les élèves à se documenter, chacun pour sa spécialité; ils peuvent même se réunir pour guider les élèves dans une préparation en séances de travail dirigé (les élèves sont alors souvent groupés en équipes). Les exposés sont faits par les élèves devant la classe et les professeurs intéressés.
  - F. Les élèves préparent, de la même manière, avec le soutien de plusieurs professeurs, des travaux écrits. Ces travaux sont généralement photocopiés et distribués à toute la classe. Ils peuvent quelquefois servir ensuite de base à un débat.

- G. Des oeuvres d'élèves, intéressant à la fois la philosophie et d'autres disciplines, font l'objet d'une exposition (soit dans la classe, soit pour tout l'établissement; elles peuvent même être exposées au public). Il peut s'agir, d'oeuvres préparées au Lycée selon le procédé précédent, ou bien d'oeuvres faites par les élèves chez eux, et sélectionnées ensuite par les professeurs.
- H. Les professeurs organisent une exposition de documents intéressant la philosophie et d'autres disciplines. Ils en font en commun le commentaire à leurs élèves.
- I. Les professeurs organisent en commun une sortie intéressant la philosophie et d'autres disciplines; visite de musée, d'exposition, de monuments, de laboratoire, d'usine; travaux géographiques, écologiques, biologiques, archéologiques, sur le terrain, etc...
- J. Les élèves assistent à la projection de films intéressant les deux disciplines; l'exploitation est faite par les deux professeurs.

N.B. 1

Dans beaucoup de ces cas, surtout les cas F, H et I, il est bon de s'assurer que tous les élèves ont tiré profit de ce qu'ils ont vu et entendu, et ne se sont pas bornés à y assister passivement. Pour cela, on peut leur demander de faire des compte rendus, ou de faire un travail utilisant les connaissances ainsi acquises.

N.B. 2

Tous ces procédés s'emploient normalement en coordination horizontale, entre les professeurs d'une même classe, mais ils peuvent aussi s'utiliser en coordination verticale: le professeur de philosophie se rend dans une classe dont les élèves, non encore arrivés en classe Terminale, n'ont pas d'enseignement régulier de la philosophie, mais où son collègue d'une autre discipline l'a invité à venir apporter le point de vue spécifique de la philosophie.

4. Exemples (Nous citons quelques cas vécus, brièvement résumés)

1 A, B ou C

Le professeur de philosophie, après entente avec ses collègues, fait un cours sur la connaissance expérimentale en utilisant les travaux pratiques de physique, de chimie ou de biologie faits par les élèves.

2 B

Cours fait en commun par le philosophe et l'historien sur la notion de civilisation. Cours fait en commun par le philosophe, le mathématicien et le physicien sur la notion de problème.

3 et 4 B

Cours en commun par le professeur de philosophie et le professeur de musique sur le thème: Wagner entre Schopenhauer et Nietzsche. Etude particulière du "siegfriedien" avec audition d'exemples musicaux (le chant de la forge) et explication de textes de Nietzsche.

4 C

Explication d'un texte de Platon (République X, 596 b et 601 d-e) avec exemples apportés par le professeur de technologie. (Ces exemples concernaient la fabrication des fers à repasser électriques).

5 C et D

Etude de la IIIe symphonie en Mi bémol majeur de Beethoven (Héroïque) avec audition de disques et étude de la partition d'orchestre. Le professeur de philosophie donne ensuite aux élèves un travail d'esthétique utilisant cette étude. Ce travail est évalué par les deux professeurs avec double correction.

6 F

Les élèves cherchent avec l'aide des professeurs de philosophie et d'histoire comment on peut juger de la valeur d'ouvrages historiques... ou se prétendant tels. Ils font une classification de ces types d'ouvrages et de ce qu'ils peuvent avoir comme valeur.

2 E

Les professeurs de philosophie, de musique, d'histoire de l'art, font faire aux élèves des exposés sur des catégories esthétiques. Le professeur de philosophie et le professeur de français font faire aux élèves des exposés sur les problèmes esthétiques du roman.

2 G et H

Plusieurs fois ont eu lieu au Lycée de Sèvres des expositions sur des catégories esthétiques, avec exposition

d'oeuvres d'élèves, ou de reproductions d'oeuvres de grands peintres, et analyse conjointe, par les élèves, des concepts des catégories en question. Une fois, une exposition sur le thème "Le fantastique et les catégories voisines" a réuni des professeurs de philosophie, arts plastiques, français, langues vivantes, et sciences naturelles.

1 et 2 H

Sur exposition de documents, étude sur "le temps dans les arts plastiques", conduisant aux notions d'existence en acte et existence en puissance (avec coordinations verticales).

7 A, E et F

Etude sur la perception de l'oeuvre d'art.

8 B

Recherche en commun avec le professeur de mathématique sur la combinatoire en intercaractérologie, avec conséquences sur les méthodes d'exploration du réel et du possible, la relation entre le réel et le possible, et sur des problèmes moraux.

4 et 8 C et F

Recherche pour aider les élèves à dégager l'organisation de pensée d'ouvrages philosophiques par représentation plastique (par exemple, étude sur le Discours de la méthode de Descartes, avec transcription plastique, avec le professeur de dessin).

7 A

Problèmes de philosophie et d'esthétique posés par un voyage avec visite des églises de Vezelay et d'Autun.

III.- HENGELBROCK Jürgen : Philosophie et sciences humaines dans l'enseignement secondaire.

La philosophie se trouve actuellement au carrefour d'opinions ou d'exigences diverses. Pour beaucoup de scientifiques, elle est une discipline provisoire dont on peut se dispenser dans la mesure où les sciences exactes de l'homme progressent. D'autres la prennent pour une vaccination préventive contre les tendances idéologiques qui se renforcent dans la société actuelle. D'autres encore - ou les mêmes - en attendent la reconstruction de la conscience morale.

Comment la philosophie peut-elle répondre à ce multiple défi tout en s'inscrivant dans le cadre de l'enseignement secondaire?

Je tâcherai de répondre en partant de la situation en Allemagne Fédérale.

La réforme des classes terminales de l'enseignement secondaire (basée sur les accords des onze ministres des affaires culturelles du 2 juillet 1971) avait pour but de supprimer l'ancienne triade de lycées de types sciences ("naturwissenschaftlich"), lettres classiques ("altsprachlich"), lettres modernes ("neusprachlich"), et de permettre aux élèves de choisir (dans certaines limites) leurs matières selon leurs dons et leurs intérêts. On a groupé les différentes matières autour de trois "centres d'études":

1. L'ART ET LES LETTRES ("literarisch - künstlerisches Aufgabenfeld") regroupant les langues (anciennes et modernes), l'art, la musique;
2. LES SCIENCES HUMAINES ("gesellschaftswissenschaftliches Aufgabenfeld") regroupant entre autres l'histoire, la géographie, la psychologie, la pédagogie, la sociologie; et enfin:
3. LES SCIENCES ("naturwissenschaftliches Aufgabenfeld").

La philosophie se trouve insérée au Centre 2. Cela a causé quelques malentendus, vu qu'on a appelé ce centre "gesellschaftswissenschaftlich" (centre des sciences sociales).

Faut-il conclure que la philosophie soit réduite à sa dimension sociale ou qu'on n'accepte plus qu'une certaine manière de pensée, celle qui conçoit la philosophie comme épiphénomène aux conditions économiques ou sociales?

Il n'en est pas ainsi. On a tout simplement cherché un terme qui permet de nommer ce rassemblement des matières qui ne sont ni lettres ni sciences au sens strict et qui traitent de

l'homme, d'une façon ou de l'autre, comme l'histoire, la sociologie... et la philosophie. Je crois que le terme français "sciences humaines" reproduit de façon adéquate l'idée qui a inspiré la création de ce centre d'études; on a voulu rendre accessible aux élèves des disciplines d'importance majeure pour la compréhension de l'homme et plus ou moins exclues du lycée qui selon une vieille tradition européenne appuyait l'enseignement sur les langues et les mathématiques. Je tiens beaucoup à cette explication de la réforme et au terme de "sciences humaines" parce que ainsi la philosophie, tout en s'insérant dans ce centre d'études, peut traiter toutes les questions (anciennes et modernes) qu'elle se pose quant à l'homme: la connaissance, la liberté, le bien et le mal, l'individu et l'état, etc... Elle n'est nullement obligée de se réduire à la philosophie sociale.

Le problème n'est donc pas là.

Les difficultés que rencontre la philosophie après la réforme de l'enseignement secondaire sont, quant à l'essentiel, de deux ordres:

1. ceux qui ont réformé l'enseignement secondaire sont partis de l'idée que toutes les matières sont équivalentes quant à leur valeur propédeutique et scientifique. La pensée cohérente, les méthodes et procédés scientifiques s'apprennent aussi bien en pédagogie, en théologie, en linguistique, en philosophie, qu'en mathématique ou physique. Il n'y a plus de matières privilégiées d'études secondaires. Les élèves peuvent choisir dans certaines limites et même pour le baccalauréat entre la théologie, les mathématiques, les langues, etc... (Sont obligatoires quatre matières, parmi lesquelles une langue étrangère ou les mathématiques).

En conséquence la philosophie doit-elle fournir la preuve qu'elle initie comme d'autres matières au travail scientifique, qu'elle fournit aux jeunes l'outillage élémentaire qui les rend capables de poursuivre des études universitaires. Ainsi la philosophie se retrouve en libre compétition avec d'autres matières (avec tous les risques du marché), fournissant aux élèves des éléments de la pensée scientifique. Après cela - et seulement après - elle peut faire appel à sa tâche interdisciplinaire, synthétique ou émancipatrice de la pensée. Comment la philosophie est-elle capable de répondre en fait (c'est-à-dire dans les limites de la vie quotidienne scolaire) à ce double défi?

2. En réformant l'enseignement secondaire on a bien vu que le simple apprentissage des méthodes et de quelques contenus scientifiques ne suffit pas pour former nos jeunes. C'est pourquoi les accords des ministres rendent obligatoire "la pénétration philosophique" de toutes les matières - idée assez

vague qui exprime le désir que les professeurs ne se contentent pas d'enseigner tel ou tel détail de leur discipline, mais qu'ils poursuivent la réflexion jusqu'aux problèmes fondamentaux de leur science -. Or, si chaque matière s'occupe de la dimension philosophique qu'elle implique, a-t-on besoin de la philosophie comme discipline autonome?

L'état actuel de la philosophie (je ne parle que de l'Allemagne Fédérale) ne facilite guère la réponse aux défis divers. La majeure partie des enseignants universitaires font la recherche historique, la philosophie devenant la philologie des textes dits philosophiques. Ces collègues ne posent pas beaucoup la question de la signification de la philosophie et de son droit de cité dans l'ensemble des sciences et y préparent peu leurs étudiants. Du reste, les vieilles questions philosophiques glissent peu à peu du côté de la linguistique, de la sociologie, ou de la théorie des sciences. Tout se passe comme si la philosophie elle-même confirme l'appréciation contre laquelle elle s'efforce de se défendre: elle se dissout avec le progrès des sciences humaines et ne survit qu'en tant que recherche de son propre passé.

Cet état de la philosophie contraste de façon éclatante avec ce qu'on attend d'elle de l'autre côté et avec ses propres ambitions: reconstructive de la conscience morale, critique de l'idéologie, mise en question de l'existence dans sa totalité, etc...

Il n'est pas difficile de concevoir des projets ambitieux pour l'enseignement de la philosophie. Les programmes des différents pays en Allemagne Fédérale en abondent:

En Nordrhein-Westfalen par exemple le cours d'anthropologie doit avoir pour but "d'aider les élèves à comprendre par leur auto-réflexion les conditions générales de l'auto-réalisation de l'homme" (Schulreform NW Sekundarstufe II, Heft 3, II S. 41).

1. Il n'y a pas de preuve que l'homme se réalise soi-même, peut-être est-il réalisé par autre chose.
2. Les divergences concernant les conditions générales de l'homme sont énormes; comment en rendre compte au cours d'un semestre de façon à peu près sérieuse?

Or, qu'est-ce qu'on fait en vérité? Dans nos cours (de trois heures par semaine) on lit avec nos élèves un certain nombre de textes concernant un sujet (l'anthropologie par exemple) une centaine de pages, pas plus, car les cinq mois du semestre, interrompus par les vacances et maintes vicissitudes de la vie scolaire, passent vite.

A la rigueur on peut confronter deux ou trois théories philosophiques qui tentent d'éclairer quelques aspects de l'homme. Nullement vous n'êtes capable de résoudre les questions suivantes:

- . "mise en question des définitions scientifiques de l'homme,
- . l'homme en tant qu'être pensant et agissant; être soi, être avec, être au monde comme conditions humaines; l'existence humaine comme être dans le temps; la vie humaine entre liberté et nécessité,
- . l'aliénation de l'homme". (ibidem)

Vous avez donc le choix entre la vague confrontation de lieux-communs et le travail précis en dimension très restreinte. Vous ne pouvez pas, dans la cadre donné, mettre à la fois en question l'homme entier et apprendre aux élèves la recherche scientifique consciencieuse et rigoureuse. Le dilemme de l'enseignement de la philosophie me semble être le suivant: ou bien vous répondez à l'exigence de penser le tout, alors vous risquez de tomber dans la rhétorique et vous contrariez l'esprit critique, feignant que les problèmes humains puissent être résolus par quelques réflexions philosophiques bien menées. Ou bien vous faites le travail de la recherche rigoureuse avec vos élèves et vous n'arrivez plus aux conclusions concernant le tout de l'homme, et vous ne répondez plus à ce qu'on attend de vous grosso modo.

Or, l'ambition de l'enseignement de la philosophie doit être en rapport avec ce qu'elle peut réaliser dans ses cours. Autrement nous risquons de devenir suspects.

Ces problèmes de la philosophie ne sont pas nouveaux. L'ampleur des questions philosophiques engendre des réponses multiples et contraires. 2000 ans de philosophie et même plus, et les philosophes ne sont pas d'accord sur l'essence de leur propre démarche. Mais peut-être, il faut voir l'essence de la philosophie moins dans ses résultats (idées et systèmes) que dans sa démarche même, dans son acte de transcendance du donné. (Je suis ici de loin les idées de F. Alquié, exposées dans son livre Signification de la Philosophie, 1971).

A partir de là on arrivera peut-être à quelques conclusions concernant sa signification et sa place dans l'enseignement.

Pour les besoins de notre réflexion, concevons avec Freud une origine commune pour la philosophie et la religion; la peur de la nature, étrangère à l'homme et menaçant son existence par des forces inconnues. En créant l'idée de dieu, d'un esprit universel (Weltgeist), de la liberté d'indifférence, l'homme rend l'univers plus familier et croit acquérir une certaine influence sur son destin, soit en se rendant les dieux favorables par la

prière et le sacrifice, soit en maîtrisant les obstacles de la nature par la volonté et par l'intelligence. Les idées de dieu, de l'être, de la liberté ou de l'homme-machine sont des efforts de la psyché pour se soulager en fuyant la peur dans des illusions peut-être nécessaires.

Mais est-ce déjà de la philosophie? La philosophie ne commence-t-elle pas là où les idées que la psyché produit sont mises en questions? Là où l'on se méfie des vertus dormitives des idées rassurantes? La philosophie, c'est l'effort de voir clair, de ne pas être dupe du donné soit psychique (des idées fixes) soit social (de l'ordre établi ou de la prophétie dogmatique). En ce sens là, la valeur de la philosophie tient moins à ses résultats (idées ou systèmes) qu'à l'acte de transcendance du donné. Elle peut nous délivrer des préjugés individuels et collectifs et nous rendre par cela plus capable de faire face à nos problèmes.

Or, cet acte de transcendance a besoin d'une structure et de concepts pour devenir consistant. Ainsi s'explique la pluralité des systèmes: l'acte de transcendance se crée une structure intérieure à partir des idées ressortissantes de l'expérience individuelle et collective à un certain moment historique. L'acte de transcendance se sert de ces idées - pour les transcender (autrement la pensée est dogmatique et non philosophique) et pour viser ce qui devrait être. Cela crée une pluralité de systèmes de pensée qui se rapprochent de la vérité d'un côté et de l'autre. Le dialogue entre les différentes philosophies peut servir - par correction et enrichissement mutuels - à pousser plus avant ce rapprochement de la vérité, le tout de l'existence restant, semble-t-il, en dehors de la compréhension de l'homme.

On comprend maintenant pourquoi on ne peut pas "coller" la philosophie sur les autres matières. L'acte de transcendance, pour être efficace et pour ne pas s'égarer, a besoin d'une auto-critique et d'un travail sur soi permanents; cela n'est possible que si la pensée peut s'occuper d'elle-même avant de se pencher sur autre chose ou après. La philosophie ne peut servir à approfondir elle-même dans un espace autonome où les philosophies se critiquent et se corrigent mutuellement.

Une philosophie épiphénomène des sciences humaines ne serait qu'une certaine rhétorique généralisatrice d'intuitions vagues à partir de recherches concrètes.

A partir de ces réflexions il est possible de concevoir un programme de l'enseignement de la philosophie où l'ambition est en rapport avec ce qui est possible. Nous lisons avec nos élèves un philosophe quelconque selon les capacités du professeur et les intérêts des élèves. Et nous tentons de comprendre avec

eux ce que l'auteur pense ou a pensé, pourquoi il pense ainsi et dans quelle mesure ses idées sont valables ou fondées sur des arguments solides.

De cette lecture commune nous attendons et nous promettons aux autres:

- . de sensibiliser les jeunes pour qu'ils comprennent que le donné ne va pas de soi, ni dans ce qu'il a de bien ni dans ce qu'il a de mal,
- . de les aider à penser de façon logique et cohérente et d'examiner la cohérence ou la validité d'une pensée quelconque,
- . de pratiquer les méthodes des sciences humaines ou ces sciences de l'esprit,
- . de montrer combien le réel est complexe et où sont les limites de chaque tentative d'épuiser le réel selon une théorie,
- . de rendre les élèves capables d'exprimer leur pensée de façon adéquate,
- . de familiariser les jeunes avec l'un ou l'autre côté de la réflexion philosophique dont ils pourraient profiter, en poussant plus loin leurs études, pour prendre une position plus claire et plus raisonnée quant à l'acceptation ou à la contestation du donné.

Ainsi la philosophie a son droit de cité dans l'enseignement secondaire et au sein des sciences humaines. Elle contribue à mieux comprendre l'homme dans sa dimension individuelle et sociale.

Par sa nature même l'enseignement de la philosophie est interdisciplinaire, en mettant à la disposition de tous l'expérience de la pensée. Les autres disciplines scientifiques en profiteront de diverses manières:

- . pour mieux comprendre leur propre activité et pour en définir les possibilités et les limites,
- . pour ne pas succomber à la tentation de transformer une hypothèse féconde de travail en principe du réel,
- . pour éclaircir cette dimension de leur discipline qui reste inaccessible à la recherche exacte (par l'expérimentation et le calcul mathématiques),
- . pour mieux évaluer la signification humaine de leur recherche.

Même si l'expérience de la pensée des deux siècles précédents nous a appris que le savoir humain a éclaté et s'est résolu en d'innombrables petits détails, et que le tout de l'existence reste incompréhensible, la philosophie n'est pas au bout de ses forces.

Le besoin de transcendance du donné reste vivant et fait partie, semble-t-il, des tendances irrémédiablement humaines. Autant que ce besoin persiste, on lira les livres qui essaient de répondre à cette exigence.

Voilà aussi l'impact politique de notre matière: les systèmes politiques qui s'empressent de faire valoir que le donné est le seul possible et ce qui convient (fasciste ou communiste, la différence n'est qu'accidentelle), verront toujours d'un mauvais oeil la véritable philosophie, celle qui provoque toutes les questions; il me semble qu'il y a dans un pays un rapport direct entre la volonté de liberté politique et le soutien de la philosophie.

IV.- LAENG Mauro (U. de Rome) : Philosophie et science de l'histoire

On peut traiter la question selon trois points de vue:

- 1) celui de la relation entre l'histoire (comme la totalité de l'existence humaine) et la philosophie (comme la considération pensante radicale ou fondamentale)
- 2) celui de la relation entre la science de l'histoire (ou l'historiographie) et la philosophie de l'histoire
- 3) celui de la coopération entre l'enseignement historique et philosophique dans un cadre interdisciplinaire au niveau de l'école secondaire.

Le premier point de vue est proprement philosophique en soi: il y a là toute la philosophie en face de toute l'histoire. On demande à la philosophie soit théorique, soit pratique de donner un sens à l'aventure et au défi humain (que puis-je savoir, faire, espérer).

L'histoire est ici entendue comme histoire globale, de l'homme comme tel dans des situations limites, mais pas comme l'histoire effectivement déterminée (telle que l'histoire de la Chine ou de l'Inde, de la Perse ou de l'Egypte, de la Grèce ou de Rome).

Le deuxième point de vue voit la philosophie, dans un rapport triangulaire, assise en juge en face des sciences de la nature et des sciences de l'esprit (ou morales, ou sociales, ou humaines). Il y a là à vérifier, ou même à surmonter, une opposition très bien connue soit d'objet, soit de méthode: les sciences naturelles étudient leur objet d'une façon externe, close sur la nécessité, en visant au général: les sciences morales par contre étudient leur objet d'une façon interne, ouverte à la liberté, en visant à l'individuel ou à l'originel qui ne se répète jamais; c'est l'ambition de la philosophie d'établir une synthèse plus haute, où le jugement puisse unir le sujet singulier avec le prédicat universel; mais en fait les philosophes ont tantôt cherché le point d'appui de l'opération dans les sciences de la nature (positivisme, physicalisme, organicisme), tantôt dans celles de l'esprit (idéalisme, historicisme), tantôt au dessus de la mêlée - hyper, trans, meta - (comme dans la métaphysique).

Le troisième point de vue examine la situation sur le plan didactique. On peut avoir un régime de séparation dans la formation et dans l'enseignement, ou bien avoir un régime d'union; dans le dernier cas, il y a la possibilité d'avoir un seul enseignant aussi bien pour l'histoire que pour l'histoire de la philosophie, comme en Italie, ou de promouvoir une coopération assez étroite entre

différents professeurs: il y a là des thèmes fascinants, comme ceux qui ont fait le sujet d'études célèbres sur l'"âme des époques" (par exemple ceux de Paulsen, Rhode, Jaeger, Dilthey, Cassirer, Weber, Croce).

On peut faire quelques remarques sur les trois points. Au premier, on peut dire que rien plus que l'histoire peut donner un essai autant riche (bien que d'une façon vicairie) de l'expérience humaine multiple et vue de côtés différents. L'histoire de l'erreur et de la vérité, du mal et du bien, de l'ordre et du désordre, de la vie et de la mort, élargit l'expérience individuelle. Le solipsisme est intenable; par le moyen du langage, produit historique et social, nous participons à la mémoire collective de l'humanité. L'étude de l'histoire aide les jeunes à surmonter le radicalisme et le dogmatisme absolutiste; "qui n'a pas vécu 3,000 ans - écrivait Goethe - ne peut comprendre rien de son propre temps".

Au deuxième point, on peut dire qu'on a vu très bien l'insuffisance du moment seulement descriptif (annaliste ou cronaquiste) de l'historiographie, qui rassemble des faits morcelés. Dans l'histoire, la séquence est toujours en quelque mesure aussi continuité. L'histoire prend ainsi la forme littéraire de la narration, mais d'une narration appuyée sur des documents, c'est-à-dire d'une narration dont on peut fournir une épreuve; du premier côté, elle participe de l'art, et on ne pourrait même concevoir l'intelligibilité de l'histoire, si l'on n'avait pas la possibilité de se mettre d'une quelconque façon représentative au lieu du sujet dont on parle (par le moyen d'une révivification ou Erlebnis, ou d'une identification); du second côté, elle reconnaît ses instruments principaux dans la philologie et dans l'herméneutique.

L'insuffisance de la description pure appelle la présence du moment critique; on donne la qualité d'historiques aux faits auxquels on donne de l'attention, du relief de signification; on sélectionne les faits suivant des besoins pratiques ou des intérêts actuels (pour cela on a dit que toute histoire est contemporaine); enfin on donne un jugement explicatif des faits, en attribuant plus d'efficacité à certaines des causes qu'à d'autres; malgré toutes les oppositions, dues à la difficulté de débrouiller un réseau assez complexe, maintenant encore on retrouve chez tous les historiens un schéma de causalité. On nie qu'il y ait des lois proprement historiques, mais on reconnaît que l'histoire puisse emprunter des lois de "couverture" à d'autres sciences. Il n'y a aucun doute que en parlant de misère ou de révolte, d'ambition ou de trahison, on utilise des notions d'origines très différentes et aussi discutables dans l'un ou l'autre contexte; mais il faut les utiliser critiquement, on ne peut pas se passer d'elles. Elles désignent des variables (peut-être parfois grossières, parfois plus fines) imputables d'influence sur d'autres variables.

Les conditions et les bornes de la critique historique entraînent la question de l'interférence de l'idéologie: lorsqu'on assigne une hiérarchie aux ainsi-dites causes (par exemple en soulignant que certaines d'entre elles sont les "vraies" causes) il y a toujours le danger d'écouter ses préférences secrètes plutôt que celles résultant d'une comparaison objective. Il y a là une des raisons, pas absolument valables, mais douées d'une certaine consistance, en faveur du scepticisme historique (qui reproche aussi le témoignage intermédiaire et incomplet).

L'insuffisance de la critique historique même donne élan à l'aspiration recourante à une philosophie spéculative sur l'histoire. Elle est considérée comme le "pire ennemi" par des historiens très sérieux (comme H.I. Marrou), mais néanmoins elle connaît de nombreux avatars. On peut suivre trois voies:

- . la première est celle de la succession pure: il n'y a pas d'ordre, ni linéaire, ni cyclique.
- . la deuxième y est opposée: en acceptant un cadre de référence téléologique (comme le remarque Von Mises), elle soutient une perspective progressiste; on connaît beaucoup de variantes sacrées et laïques (providentialisme, millénarisme, illuminisme); la plus modérée tient compte du fait que, avec l'accumulation de l'expérience collective, augmente la capacité de contrôle du milieu, et l'évolution culturelle peut accélérer.
- . la troisième renonce désormais à assigner une flèche orientée au progrès, en se bornant au concept plus neutre de développement; chaque système ou sous-système, dans la réalité, se développe dans sa totalité concrète (relativisme culturel, fonctionnalisme).

Sur le plan didactique, donc, si l'histoire donne une expérience plus riche et pluridimensionnelle, d'autre part la philosophie donne la capacité de mieux décoder, déchiffrer et démystifier le langage et le discours historiques. On ne saurait pas comprendre d'autres solutions au problème d'une éducation vraiment critique, c'est-à-dire à la fois attentive au passé, engagée dans le présent, audacieuse mais pas téméraire pour l'avenir.

DOCUMENT

BIBLIOGRAPHIE DES ARTICLES PHILOSOPHIQUES  
PARUS DANS LES QUOTIDIENS QUEBECOIS: ANNEE 1977

Comme l'an dernier vous trouverez dans ce dossier bibliographique, la majorité des articles de journaux écrits par nos philosophes ou traitant de philosophie. Je dis bien la majorité puisque certains articles peuvent avoir été oubliés.

Cette année, j'ai tenté d'améliorer un peu ce travail et cela sur trois points, qui je crois, sauront sûrement en faciliter la lecture.

- (1) Le titre d'un article ne nous éclaire pas beaucoup sur le contenu. C'est pourquoi dans la majorité des cas, j'ai tenté d'ajouter entre parenthèses la référence au volume dont il est question. Cela en plus de la référence traditionnelle.
- (2) Si l'article a suscité ou provoqué un débat ou des réponses, j'ai indiqué entre parenthèses qu'il s'agit d'une réponse à quelqu'un. Ainsi vous pourrez constater qu'il y a eu de nombreuses réponses aux textes de Pierre Lemieux et John MacNamara.
- (3) Jusqu'à maintenant ce travail bibliographique ne touchait que les quotidiens suivants: Le Devoir, La Presse et Le Soleil. J'ai ajouté cette année, en annexe, les articles publiés dans l'hebdomadaire Le Jour. Sa courte vie me dégage de cette tâche pour l'an prochain.

En terminant, je voudrais rappeler à tous que vous pouvez toujours avoir une copie d'un ou plusieurs articles. Il s'agit d'en faire la demande par écrit à:

Marc Chabot,  
 Département de philosophie,  
 Cegep F.X. Garneau,  
 1660 Boul. de l'Entente,  
 Québec.

En espérant voir les philosophes continuer d'intervenir dans nos débats, à l'an prochain.

Marc Chabot, janvier 1978

- Allègre, Christian : "Les vies claires de la cellule et les voies obscures de la psychothérapie" (à propos du livre: Mise en question de la psychothérapie de Jean-André Nisole), Le Devoir, 19.11.77, p. 36.
- Allègre, Christian : "Un manuel de régulation et quatre... guides de nautisme cosmique" (à propos des livres: La philosophie éternelle d'Aldous Huxley et Le Yoga de Mircea Eliade), Le Devoir, 3.12.77, pp. 34-35.
- Allègre, Christian : "Le ça et sa lutte pour survivre" (à propos du no 19 de la revue Critère), Le Devoir, 10.12.77, p. 33.
- Allègre, Christian : "Quelques manuels d'économie céleste" (à propos du livre L'Erotisme au Moyen Age), Le Devoir, 24.12.77, p. 16.
- Angers, Denis : "Colloque Vivre en ville, le procès du milieu de vie urbain", Le Soleil, 27.5.77, p. A 3.
- Basile, Jean : "A propos du volume de Michel Guérin: Lettres à Wolf ou la répétition", Le Devoir, 12.3.77, p. 16.
- Basile, Jean : "Analysés et futurologues" (à propos du livre Les cent prochains siècles de R. Ruyer), Le Devoir, 26.3.77, p. 16
- Basile, Jean : "Pour parler des chrétiens et des Eglises" (à propos du livre Délivrance, face à face de Maurice Clavel et Philippe Sollers), Le Devoir, 2.4.77, p. 18.
- Basile, Jean : "(...) l'autre sexe" (à propos du livre Ce sexe qui n'en est pas un de Lucie Irigaray), Le Devoir, 23.4.77, p. 14.
- Basile, Jean : "Découvrons le taoïsme vivant", Le Devoir, 28.5.77, p. 14.
- Basile, Jean : "Les silences d'un écrivain" (à propos de Blocs erratiques d'Hubert Aquin), Le Devoir, 11.6.77, p. 15
- Basile, Jean : "...et sur la nouvelle philosophie", Le Devoir, 2.7.77, p. 12.
- Basile, Jean : "Rencontre avec Michel Henry. Pourquoi Marx n'a jamais été communiste", Le Devoir, 5.11.77, p. 37.
- Basile, Jean : "Ionesco et Denis de Rougemont. Abattre la puissance et retrouver la liberté", Le Devoir, 12.11.77, p. 33.
- Basile, Jean : "Existe-t-il encore des dissidents?" (à propos des livres de Davis Cooper: Qui sont les dissidents? et Gabriel Matzneff: Les passions schismatiques), Le Devoir, 3.12.77, p. 32.

- Bélanger, Marc, Brunet, Jean, Leclerc, Michel : "Les conflits de travail à l'UQAM: une interprétation (1). Syndicalisme et technocratie: des valeurs étrangères à l'Université", Le Devoir, 1.3.77, p. 5.
- Bélanger, Marc, Brunet, Jean, Leclerc, Michel : "Les conflits de travail à l'UQAM: une interprétation (2). La nécessaire évolution vers la codécision", Le Devoir, 2.1.77, p. 5.
- Benoist, Jean-Marie, Yannakis, Ilios : "Raison d'Etat et droits de l'homme", Le Devoir, 13.8.77, p. 4.
- Bernier, Conrad : "Pierre-Yves Pépin: j'étais en danger de mort" (à propos du livre L'homme gratuit de P.Y. Pépin), La Presse, 24.9.77, p. D 2.
- Bertrand, Claude, Morin, Michel : "La culture et son territoire (1)", Le Devoir, 15.10.77, p. 29.
- Bertrand, Claude, Morin, Michel : "Un pays de nulle part (2)", Le Devoir, 22.10.77, p. 33.
- Boisseau, Daniel : "Des propos pseudo-scientifiques sur l'Etat et la liberté" (réponse aux articles de Pierre Lemieux), Le Devoir, 26.9.77, p. 4.
- Boucher, Yvon : "Brèches no 6, du discours critique à la glossomanie galopante", Le Devoir, 8.1.77, p. 15.
- Boucher, Yvon : "Louis-Paul Béguin de l'étymologie à l'idéologie", Le Devoir, 7.5.77, p. 17.
- Boucher, Yvon : "Etre psychiatre, être spiritualiste" (à propos du livre Etre psychiatre de Jean-Yves Roy), Le Devoir, 4.6.77, p. 16.
- Boucher, Yvon : "Le discours amoureux de Barthes", Le Devoir, 9.7.77, p. 17.
- Boucher, Yvon : "Un Bachelard éclairant" (à propos du livre Bachelard ou le concept contre l'image de Jean-Pierre Roy), Le Devoir, 17.9.77, p. 17.
- Breton, Gabriel : "Par delà le spectre commode de Whorf, le rôle trop ignoré des conflits de groupes dans nos débats sur la politique linguistique" (réponse au texte de John MacNamara), Le Devoir, 21.5.77, pp. 5-6.
- Brouillet, Guy : "La fausse bataille du public et du privé dans l'enseignement (1). Les difficultés du secteur public découlent-elles d'une concurrence déloyale de la part du secteur privé?", Le Devoir, 15.12.77, p. 5.

- Brouillet, Guy : "La fausse bataille du public et du privé dans l'enseignement (2). Un axiome discutable: à fonds publics, école publique", Le Devoir, 16.12.77, p. 5.
- Brouillette, Guy : "Le débat justice-liberté. De quoi s'agit-il quand on parle de justice?" (réponse aux articles de Pierre Lemieux), Le Devoir, 8.10.77, p. 5.
- Champagne-Gilbert, Maurice : "Hubert Aquin et son geste. C'est l'acte d'un vivant", Le Devoir, 26.3.77, p. 28.
- Champagne-Gilbert, Maurice : "Mise au point de M. Champagne-Gilbert", Le Devoir, 30.4.77, p. 4.
- Champagne-Gilbert, Maurice : "Droits linguistiques et droits humains", Le Soleil, 2.5.77, p. A 5.
- Champagne-Gilbert, Maurice : "Il faut définir les droits linguistiques", Le Soleil, 3.5.77, p. A 5.
- Chancy, Max : "Haiti meurt de faim (1). Le désastre était prévisible", Le Devoir, 6.5.77, p. 1.
- Chancy, Max : "Haiti meurt de faim (2). Le dépouillement des paysans", Le Devoir, 7.5.77, p. 1.
- Couturier, Fernand : "Mot pour Victor Lévy-Beaulieu", Le Devoir, 21.9.77, p. 4.
- Couturier, Fernand : "Condition de la parole... et de l'écoute", Le Devoir, 28.9.77, p. 4.
- Couturier, Fernand : "God is an American", Le Devoir, 4.10.77, p. 4.
- Couturier, Fernand : "Mauvaise adresse", Le Devoir, 13.10.77, p. 4.
- Couturier, Fernand : "Réhabiliter la culture", Le Devoir, 25.10.77, p. 4.
- Couturier, Fernand : "L'état de l'union", Le Devoir, 17.11.77, p. 4.
- Couturier, Fernand : "Que se passe-t-il? Le Devoir, 8.12.77, p. 4.
- Desbiens, Jean-Paul : "Réforme de l'école publique. Une nouvelle étape à entreprendre", Le Soleil, 3.6.77, p. A 5.
- Desbiens, Jean-Paul : "Les relations de travail au Québec. Les syndicats sont devenus un pouvoir plus fort que le gouvernement", Le Devoir, 6.12.77, p. 12.
- Devergnas, Meery : "L'URSS, les philosophes, les contestataires", Le Devoir, 3.12.77, p. 40.

- Dufaux, Paule France : "Le dernier Hertel: une impression de déjà lu"  
(à propos du livre de F. Hertel, Souvenirs et impressions du  
premier âge du deuxième âge du troisième âge), Le Soleil,  
19.2.77, p. D 7.
- Dufresne, Jacques : "Faux frères ou vrais étrangers", Le Devoir, 22.1.77,  
p. 4.
- Dufresne, Jacques : "La fibre nationale", Le Devoir, 25.5.77, p. 11.
- Dusseault, Jean-Claude : "Foucault: le grand tapage de la sexualité",  
La Presse, 22.1.77, p. D 3.
- Dusseault, Jean-Claude : "Entre le livre et la revue", La Presse,  
5.3.77, p. D 4.
- Dusseault, Jean-Claude : "Michel Serres: du bon usage de la philosophie",  
La Presse, 26.3.77, p. D 6.
- Dusseault, Jean-Claude : "Eliade, Scholem et Suzuki", La Presse, 16.4.77,  
p. D 3.
- Dusseault, Jean-Claude : "Quand Husserl parlait de sauver l'Europe",  
La Presse, 7.5.77, p. D 2.
- Dusseault, Jean-Claude : "Deux discours sur l'amour" (à propos de  
Fragments d'un discours amoureux de Roland Barthes), La Presse,  
14.5.77, p. D 2.
- Dusseault, Jean-Claude : "Voyages au fil des souvenirs" (à propos des  
livres: Mémoires d'Alan Watts et Chronique des idées perdues  
de François Châtelet), La Presse, 2.7.77, p. D 2.
- Dusseault, Jean-Claude : "La voix des prophètes" (à propos de Nietzsche),  
La Presse, 3.9.77, p. D 2.
- Escaffit, Jean-Claude : "Jean Guittou. Enlever les rides du catholi-  
cisme, cela ne signifie pas détruire son essence", Le Devoir,  
17.9.77, p. 7.
- Ferland, Rémi : "La place de l'enseignement moral", Le Soleil, 12.1.77,  
p. A 4.
- Forest, Jean : "Grand'Maison: au coeur de notre projet collectif",  
La Presse, 11.6.77, p. D 2.
- Fortin, Bernard : "Un livre sans la moindre teinture de Sapience"  
(à propos du Nicolas Flamel de Claude Gagnon), Le Devoir, 25.6.77,  
p. 15.

- Gagnon, Claude : "Une réfutation trop facile de Whorf à partir de choses qu'il n'a jamais enseignées" (réponse à John MacNamara), Le Devoir, 25.5.77, p. 5.
- Gagnon, Claude : "L'étude de l'alchimie et la métaphysique de concierge" (réponse à Bernard Fortin), Le Devoir, 30.7.77, p. 10.
- Garaudy, Roger : "L'église et le marxisme. Deux textes discordants", Le Devoir, 16.8.77, p. 5.
- Grand, Gilbert : "Entretien avec Claude Lefort. Goulag, détente et après Brejnev", Le Devoir, 19.11.77, p. 33.
- Hamel, P.H. : "Fernand Couturier a vu juste", Le Devoir, 6.12.77, p. 5.
- Kattan, Naïm : "De Michel Foucault..." (à propos de La volonté de savoir), Le Devoir, 29.1.77, p. 17.
- Krisinsky, Wladimir : "Retour sur le Congrès de Milan. Les perspectives de la folie", Le Devoir, 21.5.77, p. 17.
- Lacerte, Rolande A. : "Les nouveaux philologues", Le Devoir, 14.12.77, p. 4.
- Lachance, Sylvie, Lemieux, Alain : "Le Québec des libertés" (réponse aux articles de Pierre Lemieux), Le Devoir, 22.8.77, p. 5.
- Lacroix, Benoit : "Aux sources de notre art religieux. Un bon livre pour comprendre notre imagerie traditionnelle" (à propos du livre de Jean Simard Une iconographie du clergé français au XVIIe siècle), Le Devoir, 1.4.77, p. 5.
- Lacroix, Benoit : "Hommage à Henri-Irénée Marrou. Un grand ami du Québec", Le Devoir, 14.4.77, p. 4.
- Lacroix, Benoit : "Jean Ménard est mort", Le Devoir, 28.5.77, p. 4.
- Lacroix, Jean : "La mort d'Eric Weil. Un philosophe de la raison", Le Devoir, 19.2.77, p. 32.
- Lacroix, Jean : "Le visage de Bergson", Le Devoir, 12.3.77, p. 26.
- Lamonde, Yvan : "Québec de 1939 à l'an 2001", La Presse, 15.1.77, p. D 2.
- Lamonde, Yvan : "L'envers de l'histoire: les gagne-petits", La Presse, 29.1.77, p. D 2.
- Lamonde, Yvan : "Shawinigan ou l'histoire du gars ordinaire", La Presse, 12.3.77, p. D 3.
- Lamonde, Yvan : "Un outil au service de la culture au Québec", La Presse, 9.4.77, p. D 21.

- Lamonde, Yvan : "Les vraies histoires des pays d'En-Haut", La Presse, 28.5.77, p. D 20.
- Lamonde, Yvan : "150 ans de syndicalisme au Québec", La Presse, 24.9.77, p. D 2.
- Lamonde, Yvan : "Chez nous, l'ethnographie cherche sa voie", La Presse, 1.10.77, p. D 4.
- Lavigne, Nicole : "Témoignage d'indignation" (réponse aux articles de Claude Bertrand et Michel Morin), Le Devoir, 5.11.77, p. 37.
- Leclerc, Annie : "Lettre aux québécoises du Colloque d'octobre 1975", Le Devoir, 19.2.77, p. 32.
- Lemieux, Pierre : "De quelques aspects négligés de la question québécoise (1). La nouvelle religion de l'Etat et de la majorité", Le Devoir, 20.9.77, p. 5.
- Lemieux, Pierre : "De quelques aspects négligés de la question québécoise (2). La liberté, l'Etat et l'indépendance", Le Devoir, 21.9.77, p. 5.
- Léonard, Albert : "Où va la France pensante?" (à propos des nouveaux philosophes), Le Devoir, 15.10.77, p. 30.
- Léonard, Albert : "Le lecteur créateur et le lecteur béat", Le Devoir, 26.11.77, p. 33.
- Léonard, Jacques : "Pour une éthique de l'espace", La Presse, 31.5.77, p. A 4.
- Lucbert, Manuel : "Venise: la révolution soviétique est-elle marxiste?", Le Devoir, 22.11.77, p. 15.
- MacNamara, John : "La philosophie du Livre Blanc. Des postulats dépassés sur les liens entre langage et pensée", Le Devoir, 5.5.77, p. 5.
- Major, André : "Elsa Morante et Sartre par lui-même", La Presse, 1.10.77, p. D 2.
- Mailloux, Luc : "A propos de cégépiade..." (réponse à Réal Rodrigue), Le Devoir, 4.10.77, p. 4.
- Martel, Jean : "André Moreau joue avec ses problèmes. L'art jovial de vivre en harmonie", Le Soleil, 24.5.77, p. E 9.
- Martel, Réginald : "Autoportrait d'un artiste très flatteur" (à propos de Souvenirs et impressions du premier âge du deuxième âge du troisième âge de F. Martel), La Presse, 12.2.77, p. E 3.

- Maugey, Axel : "Sur un ouvrage de Maurice Lebel: la mémoire vivante de l'humanité", Le Devoir, 8.10.77, p. 22.
- Mazel, Thomas-Olivier : "Un nouveau livre du Père de Lubac. Teilhard posthume", Le Devoir, 12.11.77, p. 36.
- Moissan, Stéphane : "Annie Leclerc: parler avec son corps de femme", La Presse, 19.2.77, p. D 7.
- Morin, Jean-Yves : "Une utilisation mystificatrice de la théorie linguistique à des fins politiques" (réponse à John MacNamara), Le Devoir, 25.5.77, p. 5.
- Morissette, Rodolphe : "L'université aux facultés affaiblies" (à propos du collectif Le syndicalisme universitaire et l'Etat), Le Devoir, 19.3.77, p. 29.
- Préclaire, Madeleine : "Un grave problème de notre temps. Vieillir, serait-ce être voué à n'être plus qu'un être de besoins et à vivre en marge des autres?", Le Devoir, 3.12.77, p. 5.
- Proulx, Jean, Mongeau, Yves : "Du pain sur la planche pour les ministres "ainés" à Québec. Jalons d'une politique de développement organique", Le Devoir, 8.1.77, p. 5.
- Provencher, Omer : "Michel Henry (presque) trahi" (réponse à Jean Basile), Le Devoir, 3.12.77, p. 35.
- Robitaille, Louis-Bernard : "François Hertel: On ne peut effacer 40 ans de vie... On peut rompre", La Presse, 9.7.77, p. A 7.
- Robitaille, Louis-Bernard : "Les nouveaux philosophes. Un succès dû à leur militantisme", La Presse, 5.9.77, p. A 8.
- Rodrigue, Réal : "La dogmatique libérale de Pierre Lemieux" (réponse aux articles de Pierre Lemieux), Le Devoir, 29.9.77, p. 4.
- Roy, Monique : "Inventer une parole de femme" (entretien avec Annie Leclerc), Le Devoir, 29.1.77, p. 15.
- Roy, Monique : "Quand aux femmes viennent les mots pour ce qu'elles veulent dire" (à propos du livre Autobiographie d'Angela Davis), Le Devoir, 18.6.77, p. 23.
- Roy, Monique : "Le féminisme au masculin" (à propos du livre de Benoîte Groult), Le Devoir, 15.10.77, p. 33.
- Sasseville, Thérèse : "Le débat sur l'école privée. Une fausse croisade qui passe à côté des vrais problèmes", Le Devoir, 26.2.77, p. 5.

- Sasseville, Thérèse, Quirion-Lessard, B. : "Le Livre vert sur l'enseignement primaire et secondaire. Après l'échec de la démocratisation, peut-on espérer une école où l'on parle d'autre chose que d'horaires et de billets verts?", Le Devoir, 30.12.77, p. 5.
- Solé, Robert : "Le camp, seul lieu où l'on peut parler de socialisme", Le Devoir, 19.11.77, p. 13.
- Tarrab, Gilbert : "Deux revues d'ici qu'il faut lire" (à propos de la revue Critère), La Presse, 12.3.77, p. D 2.
- Tarrab, Gilbert : "Jouir c'est se compromettre" (à propos du livre de Jean-Yves Roy, Etre psychiatre), La Presse, 25.6.77, p. D 10.
- Tarrab, Gilbert : "Une nouvelle université encore à inventer" (à propos du livre de Léo Dorais, L'Auto gestion universitaire. Autopsie d'un mythe), La Presse, 29.7.77, p. D 2.
- Tarrab, Gilbert : "Barthes entre Gide et Platon" (à propos de Fragments d'un discours amoureux), La Presse, 14.5.77, p. D 2.
- Trudel, Clément : "Au colloque "Vivre en ville" Joyal critique la politique urbaine d'Ottawa", Le Devoir, 26.5.77, p. 16.
- Trudel, Jean-Paul : "La culture survivra en dépit de l'inculture des fonctionnaires", Le Devoir, 1.10.77, p. 32.
- Vigny, Georges : "Au nom des intoxiqués philosophiques", Le Devoir, 3.9.77, p. 4.
- Vincent, Jean : "Regards sur les nouveaux philosophes", Le Devoir, 2.7.77, p. 12.
- Voisard, Anne-Marie : "Les fers de la famille" (entretien avec Annie Leclerc), Le Soleil, 29.1.77, p. B 3.
- Wash, Jean-Pierre : "Après le discours de New-York. Un projet d'indépendance qui risque de s'écrire à Washington", Le Devoir, 3.3.77, p. 5.
- Weinmann, Heinz : "Les maîtres penseurs. André Glucksmann. Du mythe de l'Allemagne au mythe personnel", Le Devoir, 22.10.77, p. 37.
- Weinmann, Heinz : "Dépaysier la culture ou cultiver le pays" (réponse aux articles de Claude Bertrand et Michel Morin), Le Devoir, 12.11.77, p. 34.

Allaire, G.  
Allaire, G.  
Beaudin, et  
Beaudin,  
Beaudin,  
Beaudin,  
Brisson, M.  
Chabot, M.  
Côté, Roch  
Dumas, Eve  
Dumas, Eve  
Gourin, L.  
Hébert, F.

ANNEXE

PHILOSOPHIE ET PHILOSOPHES  
DANS L'HEBDOMADAIRE LE JOUR:

Allaire, Georges : "Eaton et fleurdelysé", Le Jour, 10.6.77, no 19, p. 6.

Allaire, Georges : "A propos du premier juillet", Le Jour, 29.8.77,  
no 26, pp. 4-5.

Beaudoin, Réjean : "Derniers numéros des revues" (à propos de Chroniques  
et Critères), Le Jour, 25.3.77, no 8, p. 42.

Beaudoin, Réjean : "Une importante étude sur la question nationale"  
(à propos du livre de Alexandre Koyré: La philosophie et le  
problème national en Russie au début du XIXe siècle), Le Jour,  
16.9.77, no 33, p. 19.

Beaudoin, Réjean : "La désertion de l'esprit", Le Jour, 18.11.77, no 42,  
p. 27.

Beaudoin, Réjean : "L'histoire du marxisme. Chapitre un: à venir...",  
Le Jour, 16.12.77, no 46, p. 31.

Brisson, Marcelle : "De la non-productivité des penseurs québécois",  
Le Jour, 30.9.77, no 35, pp. 30-31.

Chabot, Marc : "A propos de marxisme et de fédéralisme", Le Jour,  
23.9.77, no 34, p. 4.

Côté, Roch : "L'odeur du Québec", Le Jour, 25.11.77, no 43, p. 34.

Dumas, Evelyne : "De la contestation à la dissidence", Le Jour, 25.11.77,  
no 43, pp. 20-21.

Dumas, Evelyne : "Le marxisme au secours du fédéralisme", Le Jour,  
12.8.77, no 28, p. 25.

Gauvin, Lise : "Le dernier Aquin", Le Jour, 21.10.77, no 38, pp. 26-27.

Hébert, François : "Surréalistes, forgerons et alchimistes", Le Jour,  
9.9.77, no 32, p. 27.

- Labrecque, Jean : "Marxisme et fédéralisme", Le Jour, 26.8.77, no 30, pp. 22-23.
- Lagadec, Claude : "Le nucléaire: l'affaire de tous", Le Jour, 25.2.77, no 4, p. 43.
- Lagadec, Claude : "Dieu n'est pas mort, mais il ne veut pas être sous-ministre", Le Jour, 11.3.77, no 6, p. 16.
- Lagadec, Claude : "Pour sortir la médecine des grands centres", Le Jour, 29.4.77, no 13, pp. 14-15.
- Lagadec, Claude : "Une critique du marxisme par lui-même", Le Jour, 8.7.77, no 23, pp. 18-19.
- Lagadec, Claude : "Et l'enfance nous apparut ainsi qu'un ultime recours", Le Jour, 8.7.77, no 23, pp. 31-32.
- Lagadec, Claude : "Désordre dit-il", Le Jour, 30.12.77, no 48, pp. 21-22.
- Lirette, N. : "A propos de marxisme et de fédéralisme", Le Jour, 16.9.77, no 33, pp. 4-6.
- Poisson, Jacques : "Les entraves à la pensée au Québec", Le Jour, 14.10.77, no 36, p. 27.
- Pontaut, Alain : "Jacques Grand'Maison, l'urgence de remettre l'homme en perspective", Le Jour, 29.4.77, no 13, p. 33.
- Pontaut, Alain : "L'approche neuve d'un thème éternel: L'amour vu par Roland Barthes", Le Jour, 27.5.77, no 17, p. 34.
- Pontaut, Alain : "Au diable l'hermétisme ou la philo à la portée de (presque) tous", Le Jour, 26.8.77, no 30, pp. 22-23.
- Pontaut, Alain : "Un philosophe dans le siècle. Sartre vif sans l'écriture", Le Jour, 17.6.77, no 20, p. 28.
- Proulx, Jean : "Aménager des régions de cités-jardins", Le Jour, 1.4.77, no 9, p. 23.
- Proulx, Jean : "Habiter sa langue", Le Jour, 22.4.77, no 12, p. 40.
- Proulx, Jean, Mongeau, Yves : "La chartre du français: un droit de la nation québécoise", Le Jour, 1.7.77, no 22, p. 32.
- Proulx, Jean : "Ni doctrinaire, ni opportuniste", Le Jour, 20.5.77, no 16, p. 40.
- Roberge, Michèle : "Colloque Vivre en ville, les citoyens feront-ils la grève?", Le Jour, 3.6.77, no 18, p. 13.

INDEX DU VOLUME III

DU BULLETIN DE LA S.P.Q. (1976-77)

Informations

- no 1 (nov. 1976) : pp. 7-19
- no 2 (avril 1977) : pp. 5-16
- no 3 (oct. 1977) : pp. 5-27
- no 4 (janv. 1978) : pp. 5-22

Documents

- Chabot, Marc : "Bibliographie des articles philosophiques parus dans les quotidiens québécois (année 1976)". Présentation de Claude Gagnon, no 2 (avril 1977), pp. 17-23.
- Chabot, Marc : "Bibliographie des articles philosophiques parus dans les quotidiens québécois (année 1977)", no 4 (janv. 1978), pp. 42-50.
- Chabot, Marc : "Philosophie et philosophes dans l'hebdomadaire Le Jour: Bibliographie de l'année 1977", no 4 (janv. 1978), pp. 51-52.
- Lallier, Alain : "Compte rendu de l'allocution de M. Léonce Beaupré (24 sept. 1976)", no 1 (nov. 1976), pp. 20-22.
- Lallier, Alain : "Compte rendu d'une mise au point de M. Léonce Beaupré (19 nov. 1976)", no 1 (nov. 1976), pp. 23-27.
- Morin, Michel, Bertrand, Claude : "A propos de l'enseignement de la philosophie au Campus Saint-Hubert" (texte adopté par le département de philosophie du Cégep Édouard-Montpetit), no 2 (avril 1977), pp. 24-31.
- "Procès-verbal de l'Assemblée générale du 21 mai 1977", no 3 (oct. 1977), pp. 28-39.
- Renaud, Laurent : "La Séquence-05 en philosophie au Collège de Maisonneuve", no 3 (oct. 1977), pp. 40-55.
- "Résumés des communications présentées au 71<sup>ème</sup> Congrès international des professeurs de philosophie (Sèvres, France, 22-24 avril 1977)", no 4 (janv. 1978), pp. 23-41.

Contributions

- Collectif : "La philosophie d'après Education-Québec. Une protestation d'un groupe d'étudiants de l'Université de Montréal", no 2 (avril 1977), pp. 42-49.
- Hébert, Robert : "Sept déclarations métaphilosophiques (à propos de l'élaboration d'un nouveau plan-cadre local/provincial en philosophie)", no 2 (avril 1977), pp. 35-37.
- Lamy, Jean-Maurice : "Débouchés pour les professeurs de philosophie", no 2 (avril 1977), pp. 32-34.
- Nadeau, Robert : "Les subventions de formation de chercheurs et d'action concertée dans le domaine de la philosophie", no 3 (oct. 1977), pp. 56-68.
- Panaccio, Claude : "L'enseignement de la philosophie aux Etats-Unis. Notes sur un congrès", no 1 (nov. 1976), pp. 32-50.
- Panaccio, Claude : "Un collectif sur le syndicalisme universitaire au Québec", no 2 (avril 1977), pp. 38-41.
- Rocque, André : "In memoriam Martin Heidegger", no 1 (nov. 1976), pp. 28-31.

Adresser les manuscrits soumis pour publication, ainsi que toute correspondance relative au Bulletin à :

Claude Panaccio,  
Bulletin de la S.P.Q.,  
a/s Département de philosophie,  
Université du Québec à Trois-Rivières,  
C.P. 500,  
Trois-Rivières, Qué. G9A 5H7



